Quand faut y aller, faut y aller de Enzo Barboni (avec Terence Hill, Bud Spencer…) 1983



Genre : espiofarce

Scénar : pendant que *Doug* sort de prison car il prend un peu trop de place (et surmène le cuisinier d'après le directeur), *Rosco* alterne le patin à roulettes avec l'auto-stop jusqu'au jour où il manque de se faire écraser par un énorme camion. Quand il finit par retrouver le

véhicule, il pense que le chauffeur n'était autre que *Doug*, alors que celui-ci est seulement occupé à ingurgiter des hamburgers et des fayots. *Rosco* s'arrange discrètement pour monter les camionneurs de passage contre *Doug*. Après une bagarre homérique, *Rosco* s'incruste dans le camion avec lequel *Doug* prend la fuite. Suite à des quiproquos en cascade, ils sont pris par erreur pour deux espions d'élite que bien sûr des méchants vont tenter d'éliminer à tout prix…

Deux ans après *Salut l'ami, adieu le trésor* [1], le duo **Terence Hill** / **Bud Spencer** revient, une nouvelle fois sous la houlette d'**Enzo Barboni** (*On l'appelle Trinita*, *On continue à l'appeler Trinita*, *Et maintenant, on l'appelle El Magnifico*, *Les Anges aussi cognent dur*, *Même les anges tirent à droite*, *Deux super-flics*…) et aux côtés de l'irremplaçable **Ricardo Pizzuti**, du gouailleur **David Huddleston** (interprète de l'irascible *McBride* dans *Deux super-flics* mais aussi de *The Big Lebowski* !) et d'un compositeur qui commet ici une sorte de *Schlager* version country typique de ce genre de films qui singe gentiment ici *James Bond* et les films du genre tout en privilégiant bien sûr l'humour et l'aventure.

Toujours pas de surprise à espérer, si **Terence Hill** joue du patin à roulettes et de la ventriloquie, il reste le calque habituel de son personnage de toujours, le petit malin face à l'ours mal léché et hirsute qui colle de grosses mandales aux méchants, ici affiliés au thème de l'espionnage (**Bud** est aussi capable de couler un yacht s'il le gêne pendant qu'il pêche !). Des bastons et des bruitages hilarants, des gadgets incroyables comme un papier toilette hyper solide, un aphrodisiaque ou un bolide en or accompagné d'une remorque trimballant une vache (!)… Mais aussi des ninjas, des marins tout de blanc vêtus et masqués de noir et, bien sûr, un méchant « génial » totalement givré.

Pas très fin mais toujours drôle.

[1] on a parlé de quasiment tous les films du duo, y a qu'à cliquer sur https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=Terence%20Hill%20Bud%20Spencer&ordering=newest&searchphrase=all. Clique sur les noms des acteurs pour leurs filmographies respectives.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.